

A conductor in a dark tuxedo and white shirt with a black bow tie is captured in a dynamic pose, holding a baton in his raised right hand and gesturing with his left. The background is a dark stage filled with numerous bright, golden starburst lights, creating a festive and magical atmosphere. The conductor's expression is focused and passionate.

# Concerts de Noël

Sascha Goetzel

© Sébastien Gaudard

## DÉCEMBRE 2023

---

### Angers - Centre de Congrès

Dimanche 17 décembre à 17h

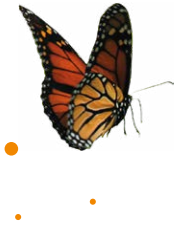
Jeudi 21 décembre à 20h

---

### Nantes - La Cité des Congrès

Mardi 19 décembre à 20h

Mercredi 20 décembre à 20h



#### Avec la participation des académiciens

Marie Bonnarde, flûte

Rebecca Rio, hautbois

Ninon Auger, clarinette

Enora Le Grogneq-Noblet, basson

Malo Mollandin de Boissy  
et Elisio Sezestre, cors

Clément Moreau, timbales

Titouan Moigneau, percussions

Sarah Chansault, Antonin Labouffie  
et Lola Le Berre, violons

Marie-Anne Alegre  
et Rémi Lemonnier, altos

Pauline Larmier  
et Jeanne Hinard, violoncelles

Hannah Gatier, contrebasse

Engelbert Humperdinck (1854 - 1921)

Benjamin Britten (1913 - 1976)

John Rutter (né en 1945)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

César Franck (1822 - 1890)

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893)

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

Jacques Offenbach (1819 - 1880)

Joseph Canteloube (1879 - 1957)

Leroy Anderson (1908 - 1975)

**Marianne Croux - soprano**

**Brenda Poupard - mezzo**

**Maîtrise de la Perverie**

Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de chœur

**Maîtrise des Pays de la Loire**

Pierre-Louis Bonamy, chef de chœur

Durée 2h

**Sascha Goetzel**

direction

Avec le soutien de la  
Caisse des Dépôts



# Concerts de Noël

Le merveilleux dans le conte de **Hänsel und Gretel**, des danses amusantes qui divertissent avec génie, des pas de ballets esquissés ou bien de prières ardentes, autant de pages célèbres qui agrémentent cette soirée. L'Humanité respire durant quelques heures. Le temps de la Paix, de la fraternité et de l'espérance...

## Prélude et Abendsegen

Extraits de **Hänsel und Gretel**

### Engelbert Humperdinck

---

« À l'orée d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et ses deux enfants. Le garçon s'appelait Hänsel et la fille Gretel. La famille ne mangeait guère. »

*Hänsel und Gretel*, conte des frères Grimm

### Un conte musical d'une délicate tendresse

D'une production abondante - plus de deux-cents opus - seul est encore régulièrement programmé, aujourd'hui, l'opéra **Hänsel und Gretel** du compositeur allemand Engelbert Humperdinck. Musicien emblématique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, formé auprès de Ferdinand Hiller, Franz Lachner et Josef Rheinberger, il collabora en 1882, à la préparation des premières représentations de *Parsifal* de Richard Wagner.

Le conte ou féerie (*Märchenspiel*) théâtral **Hänsel und Gretel** en trois actes fut composé sur un livret d'Adelheid Wette - sœur du compositeur. Sa création eut lieu à Weimar, le 23 décembre 1893, sous la direction de Richard Strauss. Le sujet de l'ouvrage explique que cet opéra soit souvent donné en Allemagne, lors des fêtes de Noël.

« *Des raisins secs  
Sur le fronton et, quel délice !  
Tout autour, une barrière  
de pain d'épices !* »

Engelbert Humperdinck, *Hänsel und Gretel* (III<sup>e</sup> tableau, scène 2)

Le conte des frères Grimm évoque deux enfants perdus dans la forêt, qui incapables de retrouver leur chemin, trouvent asile dans la maison de la sorcière qui veut les transformer en pains. Les sortilèges se retournent contre elle et tout est bien qui finit bien.

L'écriture de Humperdinck est profondément influencée par la musique de Wagner, mais aussi nourrie de mélodies enfantines du folklore de Westphalie et, à l'opéra, d'une scénographie propre à susciter l'émerveillement des jeunes publics. L'orchestration est d'une grande sensibilité, portant des voix agiles dans un style attendrissant et remarquablement équilibré.

Les premières notes de l'ouverture font songer à quelque page de Wagner, mais aussi de Carl-Maria von Weber. La texture orchestrale est des plus raffinées, jouant sur les effets de profondeur des pupitres. On comprend que Richard Strauss ait été séduit au point d'affirmer : « *voilà un chef-d'œuvre de première grandeur !* ».

La prière du soir - *Abendsegen* - apparaît sur le plan harmonique comme l'une des pages les plus wagnériennes de l'opéra. Humperdinck réussit de la manière la plus efficace et la plus ravissante qui soit, à donner l'illusion du marchand de sable qui endort les deux enfants dans la forêt, blottis l'un contre l'autre, après qu'ils aient récité leur prière.

# A Ceremony of Carols, extraits

## Benjamin Britten

Maîtrise des Pays de la Loire  
Maîtrise de la Perverie

Marianne Croux © Jean-Baptiste Millot



## Une musique d'une incomparable grâce

C'est sur le bateau qui le ramène en Angleterre après un exil de trois ans aux États-Unis que Britten entreprend la composition d'**A Ceremony of Carols**, une partition pour chœur d'enfants, en 1942. Cette œuvre est aujourd'hui encore, l'une des plus prisées par les chorales anglaises réputées pour leur remarquable niveau musical. L'œuvre est d'une grande sobriété, magnifiant la pureté des voix enfantines. Celles-ci sont portées par la harpe dont l'accompagnement participe à la féerie de l'atmosphère générale de la musique.

Douze parties composent **A Ceremony of Carols** dont nous n'entendons que les extraits n°1 (*Procession*), n°3 (*There is no Rose*) et n°6 (*This Little Babe*): joie exaltée de la première page, lente mélodie un brin mélancolique et profondément tendre dans la troisième puis pulsation joyeuse d'un canon dans la sixième pièce.

« *Comment expliquer l'extraordinaire fraîcheur et pureté de A Ceremony of Carols, une page née tout entière au cours d'une traversée inconfortable sur une mer truffée de menaces ?* »

Mildred Clary, biographe de Benjamin Britten



## For the Beauty of the Earth

### John Rutter

Maîtrise des Pays de la Loire  
Maîtrise de la Perverie

## Un hymne de louanges à la Création

Compositeur, chef d'orchestre, arrangeur et éditeur, le nom du musicien anglais est associé au répertoire de la musique chorale. Ses enregistrements avec les Cambridge Singers, chœur de chambre professionnel qu'il a fondé en 1983 sont des références. John Rutter a composé des œuvres vocales religieuses, mais aussi des œuvres chorales spécifiques telles que des chants de Noël. Il est considéré comme un musicien officiel du Royaume-Uni, ayant notamment composé des œuvres pour la famille royale. Son écriture est profondément ancrée dans les traditions chorales françaises et anglaises du 20<sup>e</sup> siècle.

Une charmante mélodie, allante, indiquée *happy* sur la partition célèbre la beauté de la Terre. Elle a été composée en 1978. Cet hymne de louanges à la Création est un chant de dévotions sur les paroles de l'hymne que Folliott S. Pierpoint écrivit en 1864. Rutter qui n'est pas croyant, affirme que les mélodies qu'il compose peuvent être chantées simplement pour le plaisir.

# Danse allemande

n°3 « Die Schlittenfahrt »

Wolfgang A. Mozart

---

## Promenade en traîneau à Vienne

S'agit-il d'une plaisanterie musicale ? Il y a de cela car après une introduction aussi brillante, pétillante et percussive, on croit entendre les pas du cheval tirant le traîneau et les cloches de celui-ci. La neige devait être abondante à Vienne pour que Mozart ait songé à cet effet sonoriste si réussi ! La pièce brève est extraite d'une série de trois danses allemandes. Celles-ci étaient en vogue dans la société viennoise et Mozart qui s'était installé dans la ville dès 1781, trouva dans la composition de plusieurs séries de danses, un moyen efficace de se faire mieux connaître. Qui plus est, s'il fournissait un nombre suffisant de danses, il pouvait espérer qu'elles soient imprimées, ce qui était une source de revenus supplémentaires. Ces trois danses furent composées en une journée comme en témoigne le manuscrit : 12 février 1791.

Qui peut imaginer que ces pièces aussi charmantes aient été composées au début de l'année 1791. Il ne reste alors à Mozart que quelques mois à vivre.



Mozart destinait la partie de premier soprano solo de la **Grande Messe** à Constance, qui bien que n'ayant peut-être pas les moyens vocaux de sa sœur Aloysia, cantatrice professionnelle, devait néanmoins être douée d'un talent certain ! Et c'est bien Constance qui tint la partie de soprano solo lors de la première exécution de la messe, à Salzbourg, en octobre 1783, quelques mois après leur mariage.

---

# « Laudamus te »

Extrait de la Grande Messe  
en ut mineur

Wolfgang Amadeus Mozart

---

Marianne Croux, soprano

---

## Une déclaration d'amour démessurée

*« J'ai véritablement fait cette promesse dans mon cœur, (...) Comme preuve de la réalité de mon vœu, j'ai la partition de la moitié d'une messe, et qui donne les meilleures espérances »*

Wolfgang Amadeus Mozart,  
Lettre à son père Leopold

Composée au cours des années 1782 et 1783, entre Salzbourg et Vienne, la **Grande Messe** est demeurée inachevée. Inachevée, du moins si l'on s'en tient à la forme d'une œuvre dédiée à la liturgie, mais dont la cohérence musicale demeure parfaite. Mozart avait promis cette œuvre à Constance alors souffrante.

Près des trois quarts de la partition nous sont parvenus et elle apparaît d'autant plus touchante que celle-ci n'a pas été une commande comme ce fut le cas des partitions antérieures, de la période salzbourgeoise. Cela explique la puissance et la grandeur des développements marqués par l'influence des écritures de Händel et de Bach.

La troisième partie de l'œuvre, *Laudamus te (Allegro aperto)* est dédiée à un soprano (ou mezzo-soprano) solo. Cette page se révèle avant tout comme un air d'oratorio voire d'*opéra seria* et qui peut, par conséquent, être donné en dehors de la messe proprement dite, tant la réalisation en fait une pièce à part entière. En effet, le *Laudamus te* est traité dans l'esprit de la scène et non de l'église. Les contrastes dynamiques et la virtuosité croissante requise pour la soliste enchantent les mélomanes qu'ils soient croyants ou pas.



# Panis Angelicus

## (O Lord most Holy)

### César Franck

Brenda Poupard, mezzo

« *Mon orgue, c'est un orchestre !* »  
César Franck

## Un « tube » des fêtes de Noël

Le prodigieux organiste de l'église Sainte-Clotilde, à Paris, fut un maître de l'orchestration - « *Mon orgue, c'est un orchestre !* » soutenait César Franck. Il était un pianiste hors-pair, un chambriste et un orchestrateur non moins génial, associant dans un même geste, le souvenir d'une rigueur toute germanique avec un certain esprit français, attentif à la clarté du chant et de la polyphonie.

Sa musique sacrée - ses deux oratorios **Rédemption** et **Les Béatitudes** - comprend aussi des pièces religieuses isolées : psaumes, motets, deux messes... L'organiste se devait de composer aussi des pièces religieuses qui soient d'un abord facile, le style musical du Second Empire privilégiant la musique de divertissement ou bien la grandiloquence. C'est dans ce contexte qu'il composa, en 1861, la **Messe en la** à trois voix pour soprano, ténor et basse avec accompagnement d'orgue, harpe, violoncelle et contrebasse op.12. Le succès fut remarquable et après diverses révisions, la partition fut publiée en 1872 avec l'ajout du fameux **Panis Angelicus**.

On peut parler d'un véritable "tube" que ce **Panis Angelicus** interprété durant l'office de Noël. La pièce naquit probablement d'une improvisation à l'orgue et c'est la raison pour laquelle elle ne peut être datée avec précision. Elle connut une quantité stupéfiante d'arrangements (le premier témoignage enregistré daté de 1906 fut pour violon et orgue !). La pièce recueillit l'enthousiasme du public et connut une fortune presque comparable au célèbre **Ave Maria** de Charles Gounod. Depuis le Concile de Vatican II, le **Panis Angelicus** de Franck est moins exécuté durant les offices catholiques, ce qui n'est pas le cas chez les Anglicans. En témoigne cette version interprétée en anglais : *O Lord, Most Holy*.



## Les conseils d'écoute

### Humperdinck . *Hänsel und Gretel*



Orchestre de la Staatskapelle de Dresde  
Sir Colin Davis, direction  
(Philips)

### Britten . *A Ceremony of Carols*



Choir of Westminster Cathedral  
David Hill, direction  
(Hyperion)

### Rutter . *For the Beauty of the Earth*



The Cambridge Singers  
John Rutter, direction  
(Collegium Records)

### Mozart . *Danse allemande n°3* "Die Schlittenfahrt"



Academy of St Martin in the Fields  
Neville Marriner, direction  
(Philips)

### Mozart . *Grande Messe en ut mineur*



Concentus Musicus de Vienne  
Nikolaus Harnoncourt, direction  
(Teldec)

### Franck . *Panis Angelicus*



Choir of Trinity College Cambridge  
Richard Marlow, direction  
(RCA)

### Tchaïkovski . *Casse-Noisette*



Orchestre Symphonique de Londres  
Antal Dorati, direction  
(Mercury)

### Saint-Saëns . *Oratorio de Noël*



Madrigal de Lyon  
Orchestre de chambre de Lyon  
Sylvain Cambreling, direction  
(Arion)

### Canteloube . *Chants d'Auvergne*



Victoria de Los Angeles, soprano  
Orchestre Lamoureux  
Jean-Pierre Jacquillat, direction  
(Emi Classics)

# Danse de la fée-dragée, Danse russe Trepak et Valse des fleurs

Extraites de la Suite n°1 du ballet Casse-Noisette

## Piotr Ilitch Tchaïkovski

---

« *Tchaïkovski prend le ballet exactement là où Schneitzhöffner et Adam l'avaient laissé, et il le conduit plus loin, très loin et très haut, là où l'âme russe s'exprime par la musique avec la même passion et la même intensité que par la danse.* »

Antoine Goléa, *Histoire du ballet*

## Un conte de fée sous forme de ballet

En Russie, avant Tchaïkovski, le ballet était considéré comme un art mineur. Grâce à ses trois partitions - **Le Lac des Cygnes** (1876), **La Belle au bois dormant** (1889) et **Casse-Noisette** (1892), le compositeur imposa dans son pays, un genre qui ne connaissait alors que les modèles allemands et italiens. La musique et les arts russes, en général, étaient influencés par les cultures et l'art de vivre européens. On parlait plus volontiers le français à la cour impériale de Russie que le russe, langue réservée au peuple. De fait, on retrouve fortement l'inspiration mélodique française dans les trois ballets de Tchaïkovski qui, rappelons-le, voyageait régulièrement en France, entre Paris et Nice et parlait notre langue avec aisance.

Dans ses trois ballets, le musicien s'inspire de contes féeriques aussi bien européens que russes. La genèse de la composition du dernier ballet, **Casse-Noisette**, est étonnante car la suite orchestrale fut composée avant la chorégraphie. Créé en 1893, soit l'année de la mort de Tchaïkovski, le ballet repose sur le conte d'Hoffmann. La musique s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. Les danses y sont réputées pour leur aspect pittoresque, mais aussi leur humour à peine déguisé. Toutes les couleurs sont stylisées, mais n'ont guère de rapport avec leur origine supposée, qu'elle soit arabe ou asiatique. Le ballet et la suite pour orchestre qui en est tirée mettent en valeur des danses remarquables dont celles de la *Fée Dragée*, *Trépak*, *la Danse arabe*, *la Danse chinoise*, *la Danse des mirlitons* et enfin, *la Valse des fleurs*, peut-être la pièce la plus célèbre d'entre toutes.

« *J'ai découvert à Paris un nouvel instrument d'orchestre, [...] Cela s'appelle Célesta Mustel [...] Je voudrais qu'on ne le montre à personne, car j'ai peur que Rimski-Korsakov et Glazounov n'en aient vent et n'utilisent avant moi ses merveilleux effets.* »

Piotr Ilitch Tchaïkovski à son éditeur Jurgenson



Rarement instrument aura si bien porté son nom : la mélodie que confie Tchaïkovski au cé-

lesta dans la *Danse de la fée dragée* nous emmène vers des contrées où règne le merveilleux. On doit l'invention en 1886 de ce petit clavier d'une étendue de quatre à cinq octaves à un Français : Auguste-Victor Mustel, facteur d'harmoniums. Le mécanisme du célesta est très simple : des marteaux frappent des lames d'acier suspendues au-dessus de cavités résonantes, ce qui produit un son d'une douceur lumineuse et acidulée, un peu éthéré, scintillant dans les aigus et assez court.

# Wiegenlied n°4

Johannes Brahms

Brenda Poupard, mezzo

---

« *Le lied est tellement en train de faire fausse route que l'on ne saurait trop se fixer un idéal. Et cet idéal est pour moi le lied populaire* »

Johannes Brahms, *Lettre à Clara Schumann*

## Un air universel

Ne dites pas que vous ne reconnaissez pas cette berceuse ! Elle nous a tous accompagnés, non loin de notre lit, durant notre enfance, celle de nos enfants, voire petits-enfants et avec la régularité métronomique de jouets dont nous tairons le nom des marques...

Les paroles de ce *lied* assez bref (*Guten Abend, gute Nacht - Bonne soirée, bonne nuit*) qui a connu toutes les transcriptions imaginables sont extraites du recueil du *Knaben Wunderhorn* que Mahler saura utiliser quelques années plus tard.

Cette berceuse est extraite d'un cycle de cinq *lieder* composés en 1868. L'esprit est viennois et Brahms rend hommage à Schubert pour lequel il éprouvait une immense admiration.

© Sébastien Gaudard



# Prélude dans le style de Jean-Sébastien Bach

extrait de l'Oratorio de Noël

Camille Saint-Saëns

---

## Messe de minuit

En 1857, quelques mois après la création de sa **Messe solennelle op.4**, Saint-Saëns est nommé organiste de l'église de La Madeleine. L'édifice a été achevé en 1842 et il dispose d'un magnifique orgue Cavaillé-Coll. Le poste est prestigieux - la paroisse est considérée comme la plus riche de Paris - et il assure au titulaire de la tribune, une place importante dans le paysage musical parisien.

Saint-Saëns compose son **Oratorio de Noël** pour qu'il soit créé dans ce lieu, lors de la messe de minuit de 1858. L'influence de l'**Oratorio de Noël - Weihnachtsoratorium (BWV 248)** - que Jean-Sébastien Bach acheva, à Leipzig, en 1734 est perceptible. De taille impressionnante, l'œuvre du compositeur allemand se compose de six parties. Celle de Saint-Saëns en comporte dix. Pour autant, si cette dernière emprunte aux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, elle ne fait pas référence au style baroque, mais à l'influence des grandes fresques musicales du début du 19<sup>e</sup> siècle, celles d'un Jean-François Le Sueur (1760-1837), notamment.

L'œuvre est de facture composite. Outre son caractère grandiose sinon impérial, l'influence de Beethoven, si forte chez Saint-Saëns, transparait aussi. Le caractère lumineux et pastoral du *Prélude* introductif serait comme le lointain écho de la seconde cantate de l'**Oratorio de Noël** de Bach. Avec autant d'intelligence que de sensibilité, Saint-Saëns, qui n'est pas croyant, offre un oratorio que l'on pourrait qualifier « d'hybride », mais propre à attirer les publics les plus divers.



# Entracte et Barcarolle des Contes d'Hoffmann

## Jacques Offenbach

Marianne Croux, soprano

Brenda Poupard, mezzo

---

### Comme le balancement d'une barque

Opéra fantastique en un prologue et trois actes, **Les Contes d'Hoffmann** fut le dernier ouvrage, inachevé d'Offenbach. Il fut créé partiellement à Paris en mai 1879 puis redonné à l'Opéra Comique, en 1881. Offenbach était mort l'année précédente.

Le musicien avait espéré composer un opéra dramatique et il travailla à la partition jusqu'à son dernier souffle. Ernest Guiraud l'acheva après la mort d'Offenbach. L'écriture est ample et l'orchestration puissante, propre à révéler la dimension du fantastique qui irrigue toute la partition. C'est le cas de l'Entracte au début de l'Acte II, suivi de la célèbre **Barcarolle**.

Dans son palais vénitien, Gulietta, une courtisane accepte le marché que lui propose le Démon, sous le masque de Dapertutto. En échange d'un diamant, elle possèdera l'âme d'Hoffmann. Pour mieux contraster avec cette atmosphère méphistophélique, la *Barcarolle* évoque l'écrin du palais vénitien, à la fois enchanteur et si chargé de menaces.



La petite  
anecdote

Une barcarolle désigne le chant des gondoliers vénitiens. Son rythme balancé rappelle le mouvement d'une barque glissant sur les eaux.

# Baïlèro

Extrait des Chants d'Auvergne

## Joseph Canteloube

Brenda Poupard, mezzo

---

« *Les chants paysans s'élèvent bien souvent au niveau de l'art le plus pur, par le sentiment et l'expression sinon par la forme* »

Joseph Canteloube

### Un chant de berger

Si l'on devait définir ce que signifie l'expression musicien régionaliste, Marie-Joseph Canteloube de Malaret - de son nom exact - en serait le parfait exemple. Ce disciple de Vincent d'Indy (1851-1931) à la Schola Cantorum fut autant ethnomusicologue que compositeur de talent. Ses cinq volumes consacrés aux chants d'Auvergne furent composés entre 1923 et 1955 et ne sont qu'une partie de son legs consacré à plusieurs centaines de chants paysans qui furent sa principale source d'inspiration. Ce musicien passionné par le folklore français et d'une profonde sincérité affirmait que « *les chants paysans s'élèvent bien souvent au niveau de l'art le plus pur, par le sentiment et l'expression sinon par la forme* ».

Les **Chants d'Auvergne** - Auvergne venant du nom de la tribu gauloise des Arvernes, qui, avec son chef, Vercingétorix, résista à Jules César - nous font voyager dans une histoire presque intemporelle. La région possède de riches traditions et son propre patois. Associant l'inventivité harmonique des mélodies et la saveur des textes, Canteloube orchestra avec subtilité une sélection de chants. Ceux-ci brillent grâce à des pupitres d'orchestre qui trouvent le ton juste pour évoquer le souvenir des instruments régionaux. Chaque histoire brève est animée avec sa propre atmosphère et dans une écriture parfois audacieuse. **Baïlèro** est un chant de berger de Haute-Auvergne. Les instruments de la petite harmonie et la voix suggèrent un espace immense éclairé par une douce lumière.

# Il est né le divin enfant...

Marianne Croux, soprano

---



Voici l'un des chants qui évoque le plus universellement, à Noël, la Nativité du Christ. Pour autant, le texte est assez récent, daté du début du 19<sup>e</sup> siècle et popularisé sous la Restauration. L'air est un brin naïf et pastoral, caractéristique de ce que l'on nommait une musette. Il est probable que ces origines remontent à l'Ancien régime, transposition d'une autre mélodie : **Il est né, cet Enfant royal**. L'arrangement que nous entendons a été réalisé par Nicolas Dunesme, timbales solo de l'ONPL.

## A Christmas festival

Leroy Anderson

---



### La féerie de Noël rehaussée par la magie de Leroy Anderson

Né à Cambridge (Massachusetts), Anderson étudia à Harvard auprès de Georges Enesco et Walter Piston. Faut de moyens financiers, le jeune Anderson quitte rapidement le rêve d'une carrière de compositeur classique. Il se passionne pour les langues et il apprend couramment l'allemand, le français, l'islandais, l'italien, le norvégien, le danois, le portugais et le suédois... Ce passe-temps qui révèle des dons hors du commun en fait une recrue particulièrement précieuse pour les services de renseignements lorsque les États-Unis entrent en guerre.

Il a la chance de rencontrer Arthur Fiedler (1894-1979), le génial directeur des Boston Pops qui lui demanda des arrangements pour sa formation. Les pièces telles que **Jazz pizzicato**, **Jazz legato**, **Promenade** et **The Syncopated clock** (L'horloge syncopée) connaissent un succès fantastique.

Ce qui fait le charme de la musique d'Anderson, c'est ce mélange inouï de culot et de sérieux que l'on retrouve également chez les compositeurs britanniques. Ses harmonies font parfois songer à Rachmaninov par leur lyrisme généreux teinté de sonorités inattendues, des rythmes hilarants, dignes des comédies de Sir Arthur Sullivan.

En 1950, le même Arthur Fiedler demanda à Leroy Anderson de lui composer une série de pièces destinées à être enregistrées pour Noël. Anderson choisit huit chants parmi les plus connus qu'il arrangea en une suite orchestrale - **A Christmas Festival** - débutant par une ouverture de concert. Il ne s'agit pas d'un medley, mais d'une véritable suite symphonique pensée au départ pour le disque 78 tours, c'est-à-dire d'une longueur de quatre minutes par face. Une contrainte qui nous paraît bien étrange aujourd'hui.

Stéphane Friederich



La petite anecdote

Composée pour servir de bis aux Boston Pops, **A Christmas Festival** mélange en un pêle-mêle virtuose les *carols* les plus célèbres. On y reconnaît également un air qui n'est pas un chant de Noël à proprement parler, mais un chant profane, **Jingle Bells**. Toutefois, confie le compositeur, *« Cet air est tellement associé avec la joie et l'esprit de Noël qu'il était impossible de ne pas l'inclure »*.



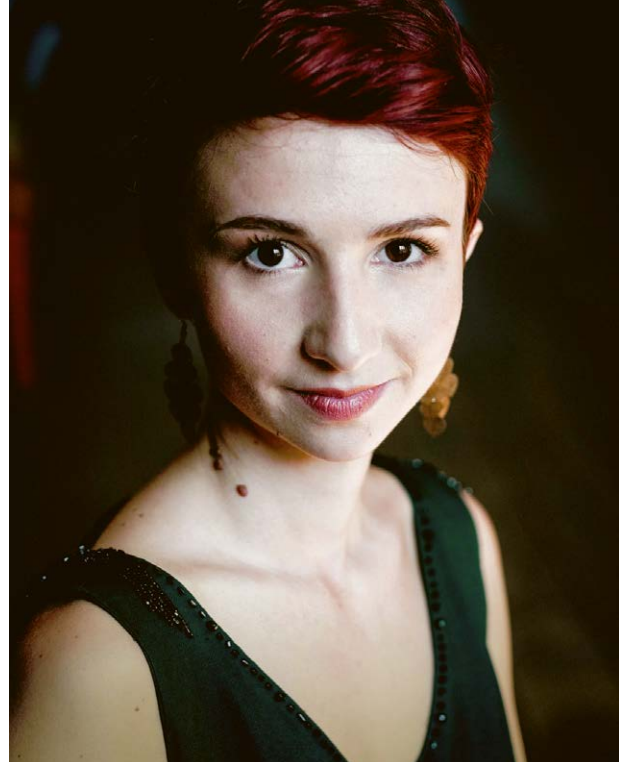
© Jean-Baptiste Millot

## Mariane Croux soprano

“ *Gouvernante dont l'on rêverait d'être les pupilles, la lumineuse Mariane Croux met au service d'une consommation en direct le velouté de son soprano tout de bonté.* »

Jean-Luc Clairet, *Resmusica*

Mariane Croux commence le chant à l'âge de quinze ans. En 2011, elle est admise au CNSM de Paris. À l'opéra, Mariane chante les plus grands rôles. Elle est invitée à se produire à la Philharmonie de Paris, Radio France, The Grange Festival, chante sous la direction de Hartmut Haenchen, David Reiland, Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Cornelius Meister, Jean-Luc Tingaud et Jean Deroyer. Durant la saison 2016/2017, elle est membre du Studio de l'Opéra de Lyon puis entre en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris en septembre 2017.



© Klara Beck

## Brenda Poupard mezzo

“ *Sa voix solide et profonde se déploie tant dans les aigus que dans les graves.* »

Marie Antunes Serra, *Olyrix.com*

Avant d'intégrer l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2021, la mezzo-soprano Brenda Poupard, Révélation Classique 2021 de l'Adami, a été lauréate du Concours de mélodie française de Toulouse avec le pianiste Jean-Michel Kim, reçu le 2<sup>e</sup> Prix au Concours International de chant baroque de Froville, participé à une tournée du Coronis de Sebastián Durón avec Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique, et fait vivre la musique de notre époque. En 2022, elle interprète notamment le rôle-titre de *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel dans une version itinérante.



© DR

## La Maîtrise de la Perverie

**Charlotte Badiou Corbière,  
Cheffe de chœur**

Depuis 35 ans, la Maîtrise de la Perverie forme des musiciens accomplis grâce à la pratique assidue du chant choral. Avec le soutien du Groupe scolaire La Perverie-école, collège, lycée, elle met la musique au cœur d'un parcours scolaire (CE1 à Terminale), en tant que véritable outil pédagogique. Les jeunes acquièrent une grande ouverture culturelle, ils développent leur curiosité, leur expressivité et apprennent à prendre confiance en eux. Ils se découvrent, se dépassent, se construisent grâce au collectif. Le chœur est une véritable école de l'harmonie, où le faire ensemble est essentiel à la démarche artistique.



© Marie Préchac

## La Maîtrise des Pays de la Loire

**Pierre-Louis Bonamy  
Chef de chœur**

La Maîtrise des Pays de la Loire, c'est un projet artistique d'excellence, un projet pédagogique et un projet social qui inscrit son action dans une dynamique de territoire. Elle forme des enfants et des jeunes de 8 à 25 ans au chant-choral et au théâtre. Depuis la création de la Maîtrise, l'excellence artistique recherchée permet aux jeunes de se produire très régulièrement en collaboration avec des structures professionnelles tels que l'ONPL, Angers-Nantes Opéra, avec le Festival Premiers plans. Dernièrement, avec l'Ensemble Amarillis, la Maîtrise a enregistré le CD Jubilation Vénitienne (Label Fontevraud et label Mirare, sortie en mai 2022).

## Sascha Goetzel

**directeur musical de l'ONPL**

Sa biographie se trouve page 65